

Invasion de Jaseurs boréaux (*Bombycilla garrulus*), d'une ampleur remarquable à Colmar -68- durant l'hiver 2004-2005

par Pierre GRADOZ *

RÉSUMÉ

Colmar a connu une remarquable invasion de Jaseurs boréaux durant l'hiver 2004-2005. Quelque 1000 oiseaux y firent leur apparition. L'auteur a observé leur comportement ainsi que leur alimentation.

MOTS-CLÉS : Jaseur boréal (*Bombycilla garrulus*) - invasion

ABSTRACT

Colmar witnessed a remarkable invasion of waxwings during the 2004-2005 winter. Some 1000 birds appeared on the scene. The author observed their behavior and feeding patterns.

KEY WORDS : Waxwing (*Bombycilla garrulus*) - invasion

ZUSAMMENFASSUNG

Colmar hat, während des Winters 2004 – 2005, eine bemerkenswerte Invasion von "Seidenschwänze" gekannt. Etwa tausend Vögel waren zu zählen. Der Autor hat ihr Benehmen, wie auch ihre Ernährung beobachtet.

SCHLÜSSELWÖRTER : Seidenschwanz (*Bombycilla garrulus*) - Invasion

* Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie, 11 rue Turenne, 68000 COLMAR
courriel : gradoz.pierre@wanadoo.fr



Photo : Ariste BUOB.

I. Historique général

Les Jaseurs boréaux (*Bombycilla garrulus*), sont des oiseaux nordiques qui nichent entre le 60° et le 70° parallèle de latitude nord, de la Scandinavie à la Sibérie, ainsi qu'au nord de l'Amérique où ils peuvent cohabiter avec les Jaseurs des cèdres (*B. cedrorum*).

Bien que les afflux périodiques de Jaseurs aient été connus en Europe centrale dès le xv^e siècle, ces oiseaux «venus d'ailleurs», furent, jusqu'à un passé récent, considérés comme annonciateurs de catastrophes.

D'abord qualifiés de «bohèmes» : Geais de Bohème, Grives de Bohème, puis Jaseurs de Bohème, ils furent aussi appelés «oiseaux de mort», «mauvais présages», «amène-guerres», «amène-pestes», etc. Nos voisins allemands les nommaient «Pestvögel» et «Sterbevögel».

Quelques coïncidences entre les invasions de Jaseurs et certains fléaux : épidémies, famines et guerres, conduisirent à ces croyances venues du fond des âges. Dans les périodes historiques, notre pays ne connut-il pas des invasions de Jaseurs en 1913-1914 et en 1941-1942 ? Mais ces deux dates extraites de tant d'autres ne prouvent bien sûr rien.

Les esprits sensibles à la superstition voyaient également des gouttes de sang de mauvais augure dans les marques rouges qui ornent la pointe de leurs rémiges secondaires, et enfin d'où pouvaient bien venir ces étranges visiteurs hivernaux ? Leur origine posa en effet quelques problèmes aux ornithologues, puisque ce n'est qu'en 1856 que, pour la première fois, un de leurs nids fut découvert en Laponie, et qu'il fallut attendre le xx^e siècle et le baguage scientifique des oiseaux pour connaître l'origine exacte de ces visiteurs nordiques.

C'est ainsi qu'un Jaseur bagué en Hongrie fut retrouvé dans l'ouest sibérien à 4800 km de son lieu de capture, et qu'un autre bagué en Ukraine fut repris en

Sibérie à 5700 km de là (E.BEZZEL, 1993).

Un oiseau bagué en Suisse en 1964 fut capturé à Leningrad et un autre également bagué en Suisse fut retrouvé mort à Oulu en Finlande (M.KOHLER, 1990).

De nombreuses hypothèses furent émises pour expliquer ces invasions. Celle retenue actuellement est la suivante : une abondance exceptionnelle d'insectes sur les lieux de nidification au moment de l'élevage des jeunes favorise la venue à bien des nichées, ce qui provoque une surpopulation. Si s'ajoute à l'automne une mauvaise fructification des sorbiers (*Sorbus sp.*) et des autres arbustes à baies, les Jaseurs sont alors contraints à l'exode. Ce mécanisme a été mis en évidence par l'ornithologue suédois Gunnar Svärdsön dans le numéro d'août 1957 de *British Birds*.

II. Historique alsacien

En Alsace, la dernière grande invasion de Jaseurs remonte à l'hiver 1965-1966 (P.GRADOZ et A. SCHIERER, 1966).

Si aujourd'hui les observateurs alsaciens sont nombreux, ce n'était pas le cas au milieu des années soixante, années dans lesquelles les moyens de circulation étaient beaucoup moins développés qu'aujourd'hui, ainsi bien sûr que les moyens de communiquer. Nous étions loin de l'internet et de son site «obsalsace» ⁽¹⁾ !

Une vingtaine d'ornithologues fournirent alors leurs observations de Jaseurs au Lien ornithologique d'Alsace.

Les premiers oiseaux furent signalés dans les Vosges et dans le Bas-Rhin fin novembre 1965. Ils le furent ensuite dans le Haut-Rhin début décembre. Le groupe le plus important (500 oiseaux), fut observé à Baldersheim (68), le 10 décembre. Puis ce sont, ici et là des groupes de quelques dizaines à une centaine d'oiseaux qui sont signalés.

J.J. PFEFFER (communication orale), estime à plusieurs milliers les Jaseurs présents en Alsace au cours de l'hiver 1965-1966.

Chaque année depuis ce mémorable hiver, des Jaseurs sont observés dans notre province, généralement en petits groupes. L'observation d'un groupe de 150 individus à Breitenbach (68), du 5 au 12 février 1989 (J. WITZ, 1989), demeure exceptionnelle.

Depuis plusieurs années déjà, le nombre d'observateurs n'a cessé d'augmenter, et ce sont plus de 100 ornithologues qui ont fait parvenir leurs observations de Jaseurs soit par téléphone au répondeur de la L.PO ⁽²⁾, soit par le site «obsalsace» ⁽¹⁾, soit encore par fiches récapitulatives.

Ces observations accessibles à tous sont publiées dans la Chronique ornithologique annuelle du C.E.O.A. ⁽³⁾.

C'est ainsi que j'ai pu collecter quelque 200 observations provenant de 45 observateurs différents, rien que pour le secteur de Colmar.

III. Les Jaseurs à Colmar

Les habitants d'un immeuble de la rue du Pigeon disent avoir vu les premiers Jaseurs perchés sur les peupliers non loin de la piscine Aqualia aux environs de Noël.

A partir des tout premiers jours de janvier, les ornithologues alsaciens investissent Colmar et les observations se multiplient.

Un groupe de quelque 300 individus se tient à proximité de la rue du Pigeon (M. GERNER et al.). Ensuite des groupes dont les effectifs varient d'une trentaine d'oiseaux à plusieurs centaines sont observés régulièrement en janvier, février et début mars.

Un pic est atteint lorsque Philippe ARNOLD rencontre le 25 février un groupe de 850 Jaseurs sur le parking d'un magasin à la sortie sud de Colmar. Les oiseaux, très peu farouches, sont occupés à manger des fruits de micocouliers, sur les arbres et au sol.

Deux jours auparavant, Guillaume DIETRICH avait signalé 400 Jaseurs près de l'Hôtel du département.

Il serait fastidieux de donner la liste de toutes les observations. Les Jaseurs se tiennent dans Colmar partout où il y a des baies à consommer. La faim les pousse au cœur même de la ville.

Le parc de l'hôpital Pasteur, les environs du lycée Camille Sée, les zones industrielles et commerciales, les jardins privés, le périmètre autour du commissariat de police, la place Rapp, la rue Turenne, sont investis jusqu'au début du mois de mars.

Il est raisonnable d'estimer à près de 1000 le nombre de Jaseurs qui stationnèrent à Colmar lors du pic de présence de février.



Photo : Arthur ZAEH.

IV. L'attrait des arbres et des arbustes à baies

Colmar attira et retint un temps un nombre record de Jaseurs grâce à ses nombreux arbres et arbustes décoratifs qui ornent aussi bien les parcs, les avenues que les jardins privés.

GLUTZ von BLOTZHEIM cite plus de 70 espèces de végétaux, pour la plupart des espèces ligneuses, dont les baies et les graines sont consommées par les Jaseurs.

A Colmar ils ont été vus mangeant les fruits des micocouliers ⁽⁴⁾, des pommiers et des cognassiers du Japon, des alisiers, des sorbiers, des aubépines, des pyracanthas, des cotoneasters, des juniperus, des troènes, des berbérís, des vignes-vierges, du gui, des sureaux, du houx, des épines-vinettes, des rosiers et des églantiers, des genévriers, des viornes, des féviers, des vignes, mais aussi des robiniers, des acacias et même les graines des lilas.

Ils ont également apprécié les pommes pourries aussi bien sur les arbres qu'au sol. J'ai pu constater que les Jaseurs manifestaient des préférences lorsqu'ils se nourrissaient.

C'est ainsi que près du parking d'un hypermarché situé au nord de Colmar, ils n'ont pas touché aux baies de houx, pourtant très abondantes, tant qu'ils eurent des baies de troène à leur disposition.

Les cynorhodons, difficiles à avaler, ne furent consommés qu'en fin de séjour et souvent partiellement. De nombreux de ces fruits furent laissés sur les rosiers, en particulier rue Turenne près de la Lauch, et rue du Ladhof.

J'ai été intrigué par des Jaseurs qui piquaient dans les boules de graines des platanes de la rue du Ladhof. Voulaien-ils en manger les graines ou se nettoyaient-ils simplement le bec ?

J'ai également retenu la compétition alimentaire observée à plusieurs reprises entre les Jaseurs et les Grives litornes (*Turdus pilaris*), qui, elles aussi, affluèrent à Colmar au cours de l'hiver.

C'est ainsi que je fus témoin le 23 février à 15h, de l'arrivée massive de plus de 300 Grives litornes, place Rapp. Elles investirent rapidement les *Cotoneaster franchetti* qui ont été plantés derrière l'hôtel, chassant les Jaseurs qui furent maintenus à distance.



Photo : Arthur ZAEH.

V. Quelques observations comportementales

En janvier surtout, lorsqu'en début d'après-midi, le temps était ensoleillé, certains Jaseurs, perchés en hauteur, chassaient les insectes à la manière des gobemouches (P. GRADOZ et al.). Au cours de ces mêmes journées, quelques oiseaux procédaient à des rituels de parades : offrandes de baies et frottements de becs (C. DRONNEAU et al.).

Tandis que la majorité des oiseaux se nourrissait sur les arbres et les arbustes, d'autres semblaient plus enclins à se nourrir des baies trouvées au sol.

De nombreux observateurs ont été frappés par le besoin d'eau qu'éprouvaient les Jaseurs. Ils buvaient fréquemment dans les flaques, mais avalaient aussi de la neige au sol et saisissaient des flocons de neige au vol.

VI. Corrélations entre les pics de froid et le nombre de Jaseurs présents à Colmar

A la mi-décembre les températures chutent jusqu'à -6° . Les 20, 21 et 22 décembre elles descendent à -8° . Ces températures relevées en rase campagne ont sans doute contribué à pousser les Jaseurs dans Colmar intra muros, où la température était légèrement supérieure.

Il y eut de nouvelles chutes des températures à la mi-janvier (de -5° à -6°). Ces températures négatives descendirent jusqu'à -13° le 30 janvier.

Février fut froid : -9° le 24, -10° le 28, et nous enregistrons un pic de froid le 1^{er} mars avec -15° . Les températures minimales resteront négatives jusqu'au 15 mars.

Les grosses concentrations de Jaseurs sont rencontrées dans Colmar la première semaine de janvier et surtout en février ainsi que les premiers jours de mars.

Ensuite ces oiseaux seront plus rarement observés, et le plus souvent en très petits groupes. Ils paraissent se disperser dans la campagne environnante.

Fin mars ils sont vus le plus souvent dans les Vosges et dans le Bas-Rhin. Visiblement les Jaseurs survivants regagnent leur patrie.

VII. Mortalité

Début janvier, j'observe à 2 reprises un Épervier qui attaque un groupe de Jaseurs perchés sur les peupliers de la rue du Pigeon. Il échoue à chaque fois. Les Jaseurs se rendant à un dortoir situé sans doute en direction du Galtz (Vallée de Munster-68), semblent attendus par un Faucon pèlerin qui tourne le soir au-dessus de Wintzenheim (68) (communication orale d'Arthur ZAEH).

Plusieurs oiseaux meurent en heurtant des baies vitrées. Au moins 3 d'entre eux se tuent le 12 février contre les vitres de la salle de sport qui se trouve près du commissariat de police (G. DIETRICH).

Le 16 février, 6 autres trouvent la mort dans des conditions identiques à l'hôpital Pasteur. Ils sont donnés au Musée d'histoire naturelle par André RITTMANN où ils sont naturalisés⁽⁵⁾.

De nombreux Jaseurs se nourrissant sur les buissons plantés à proximité des voies de circulation sont heurtés par les voitures (communication orale de C. DRONNEAU).

Selon J.J. PFEFFER qui observe régulièrement des groupes de Jaseurs dans les Vosges, la mortalité y est pratiquement nulle tout au long de leur séjour.

Les agglomérations semblent donc particulièrement dangereuses pour ces oiseaux venus de régions quasi désertes, et qui de ce fait sont sans méfiance. L'hiver 2004-2005 restera l'hiver des Jaseurs dans la mémoire colmarienne, en attendant la prochaine invasion.

VIII. Remerciements

Il m'est agréable de remercier Christian Dronneau qui m'a fourni des données orales et écrites à plusieurs reprises, ainsi que tous les observateurs qui m'ont fait parvenir leurs observations, soit oralement, soit par le canal d'«obsalsace».

Je remercie également Ariste Buob et Arthur Zaeh qui m'ont communiqué les photos qu'ils ont prises à Colmar au cours de l'hiver.

⁽¹⁾ *obsalsace* : site internet accessible à tous. L'inscription sur le site et sa consultation sont gratuites.

⁽²⁾ L.P.O. : Ligue pour la Protection des Oiseaux.

⁽³⁾ C.E.O.A. : Centre d'Etudes Ornithologiques d'Alsace, rattaché à la L.P.O. Alsace.

⁽⁴⁾ *Micocouliers, autres arbustes et arbres à baies cités dans le texte* : les noms latins n'ont pu être fournis, car il s'agit la plupart du temps de variétés horticoles souvent issues de croisements.

⁽⁵⁾ *Jaseurs naturalisés* : les 6 oiseaux remis au Musée le 16 février pesaient respectivement : 56, 58, 64, 66, 69, et 71 grammes. Le poids moyen indiqué par Paul Géroutet est de 55 g (41-72 g). Par ailleurs, l'observation de leur plumage et de leur fosse claviculaire indiquaient des oiseaux en bonne santé.

BIBLIOGRAPHIE

- BEZZEL E.**, 1993.- Kompendium der Vögel Mitteleuropas. Passeres. Singvögel. 124-127. Aula, Wiesbaden.
- CRAMP S.**, 1988.- The Birds of Western Palearctic. V 5. 490-502. University Press, Oxford.
- GÉROUDET P.**, 1958.- Les Jaseurs pendant l'hiver 1957-58 en Suisse romande. Nos Oiseaux, 24-261 : 322-324. Genève.
- GÉROUDET P.**, 1965.- Les Jaseurs en Suisse romande en 1964. Nos Oiseaux, 28-298 : 19-21. Genève.
- GESNER C.**, 1555.- De Avibus. Liber 3 : 674-675. Christophe Froshover, Zürich.
- GLUTZ von BLOTZHEIM U N et BAUER K M.**, 1985.- Handbuch der Vögel Mitteleuropas. Band 10-2. Passeriformes (1 Teil.). 925-956. Aula, Wiesbaden.
- GRADOZ P & SCHIERER A.**, 1966.- Observations sur les Jaseurs. Lien ornithologique d'Alsace, 1-5 : 3-6. Mulhouse.
- KOHLER M.**, 1990.- Retour au Nord d'un Jaseur, *Bombycilla garrulus*, bagué dans le Jura suisse. Nos Oiseaux, 40-5 : 490. Genève.
- NAUMANN J.A.**, 1896-1905.- Naturgeschichte der Vögel Mitteleuropas. Band 4. 178-187. Gera-Untermhaus, Eugen Köhler.
- WITZ J.**, 1989.- Chronique ornithologique du C.E.O.A. p 68. Centre d'Etudes Ornithologiques d'Alsace, Strasbourg.